

Allons enfants de  
la Patrie,

Le jour de gloire  
est arrivé !

Contre nous de la  
tyrannie,

L'étendard sanglant  
est levé, (bis)

Entendez-vous  
dans les campagnes

Mugir ces féroces  
soldats ?

Ils viennent jusque  
dans nos bras

Égorger nos fils,  
nos compagnes !

Aux armes,  
citoyens,

Formez vos  
bataillons,

Marchons,

marchons !

Qu'un sang impur

Abreuve nos  
sillons ! (bis)

Que veut cette  
horde d'esclaves,

De traîtres, de rois  
conjurés ?

Pour qui ces  
ignobles entraves,

Ces fers dès  
longtemps  
préparés ? (bis)

Français, pour  
nous, ah ! quel  
outrage

Quels transports il  
doit exciter !

C'est nous qu'on  
ose méditer

De rendre à

l'antique  
esclavage !

Aux armes,  
citoyens...

Quoi ! des cohortes  
étrangères

Feraient la loi dans  
nos foyers !

Quoi ! Ces  
phalanges  
mercenaires

Terrasseraient nos  
fiers  
guerriers ! (bis)

Grand Dieu ! Par  
des mains  
enchaînées

Nos fronts sous le  
joug se ploieraient  
De vils despotes

deviendraient

Les maîtres de nos  
destinées !

Aux armes,  
citoyens...

Tremblez, tyrans et  
vous perfides

L'opprobre de tous  
les partis,

Tremblez ! vos  
projets parricides

Vont enfin recevoir  
leurs prix ! (bis)

Tout est soldat  
pour vous  
combattre,

S'ils tombent, nos  
jeunes héros,

La terre en produit  
de nouveaux,

Contre vous tout  
prêts à se battre !

Aux armes,  
citoyens...

Français, en  
guerriers  
magnanimes,

Portez ou retenez  
vos coups !

Épargnez ces  
tristes victimes,

À regret s'armant  
contre nous. (bis)

Mais ces despotes  
sanguinaires,

Mais ces complices  
de Bouillé,

Tous ces tigres qui,  
sans pitié,

Déchirent le sein

de leur mère !

Aux armes,  
citoyens...

Amour sacré de la  
Patrie,

Conduis, soutiens  
nos bras vengeurs

Liberté, Liberté  
chérie,

Combats avec tes  
défenseurs ! (bis)

Sous nos drapeaux  
que la victoire

Accoure à tes  
mâles accents,

Que tes ennemis  
expirants

Voient ton  
triomphe et notre  
gloire !

Aux armes,  
citoyens...

(Couplet des  
enfants)

Nous entrerons  
dans la carrière<sup>[22]</sup>

Quand nos aînés  
n'y seront plus,

Nous y trouverons  
leur poussière

Et la trace de leurs  
vertus (bis)

Bien moins jaloux  
de leur survivre

Que de partager  
leur cercueil,

Nous aurons le  
sublime orgueil

De les venger ou  
de les suivre

Aux armes,  
citoyens...



